

Vers Pentecôte 2022
REPONSES à la 1^{ère} étape de la démarche synodale

Vous trouverez ci-dessous :

- A. La synthèse des réponses à l'ensemble des questions, envoyées par les adultes (par courrier et internet)**
- B. La présentation des réponses à la question 2 : *'ce qui nous réjouit et ce qui nous semblerait important de valoriser dans ce que nous vivons déjà'*.**

A. Synthèse générale :

Environ 170 réponses sont parvenues au diocèse. La taille moyenne des groupes est de 6 personnes. Un peu plus de 1 000 personnes ont donc répondu.

Il s'agit pour une très grande majorité de chrétiens engagés et âgés (l'âge moyen est d'environ 58 ans).

Les réponses proviennent pour l'essentiel des paroisses, qu'il s'agisse des EAP ou de groupes leur appartenant : Secours catholique, équipe liturgique, groupe Bible, confrérie ou tout simplement des paroissiens regroupés. Les autres viennent d'horizons très variés : ACAT, ACO, CCBF87, Focolari, Fraternité franciscaine, CVX, MCR, Pastorale de la Santé, etc. et même de bénédictines...

La joie d'avoir eu l'occasion de se réunir et d'avoir pu échanger est souvent exprimée.

Le dépouillement qui suit ne peut pas avoir de prétention statistique : certains groupes ont synthétisé les interventions dans leurs comptes-rendus, d'autres ont juxtaposé les interventions individuelles¹

Le questionnaire comporte quatre questions :

- 1/ préoccupations et questions,
- 2/ joies,
- 3/ disciples missionnaires
- 4/ défis.

La synthèse qui suit ne porte que sur les questions 1, 3 et 4.

Les réponses à la question 2 se prêtaient moins à la synthèse. Vous la trouverez dans la suite de cette synthèse.

A. SYNTHESE

1. Préoccupations et questions ; un constat général :

- la désaffection massive des jeunes, même pour les enfants et petits-enfants des pratiquants : *Qu'avons-nous raté ?*

Le manque de culture religieuse des jeunes générations est flagrant ; beaucoup ne sont pas allés au catéchisme et les efforts faits par les enseignants pour l'apprentissage du fait

¹ Cela se voit lorsqu'il y a dans le compte-rendu des phrases avec des adjectifs au féminin singulier.

religieux ont été freinés par les défenseurs de la laïcité et par la « montée » de l'islamisme radical. De plus, la plupart d'entre eux n'ont plus pour désirs que des désirs de consommation.

- Et cela va de pair avec une désertification, peut-être moins brutale, des assemblées dominicales par les autres générations.

a. Le changement des valeurs est pointé comme un des principaux facteurs explicatifs : les préoccupations matérielles ont pris le pas sur le spirituel. Le travail occupe beaucoup de temps, surtout en zone rurale où les déplacements domicile-travail sont importants. C'est aussi la course à la réussite et au « bonheur ». Tout cela se fait au détriment des relations avec les autres. Il y a aussi un développement de l'ego : *on efface la mort du paysage ; il faut être jeune, beau, dynamique.*

Sur le plan éthique, les valeurs traditionnellement défendues par la chrétienté sont de plus en plus inaudibles. Comment tenir sur les questions morales, sans que cela ne se traduise par une exclusion de ceux qui ne partagent pas ces repères moraux ?

La culture chrétienne ne fait plus sens.

Conséquence : le vieillissement de la communauté pratiquante et les questions que cela pose pour son « fonctionnement » dans les années à venir. Les chrétiens actifs les plus âgés se posent des questions : *quel choix faire parmi un surplus d'activités ? A quel moment s'arrêter et dire non ?*

Ces difficultés sont encore plus fortement ressenties en milieu rural où les paroisses sont immenses. En conséquence, il y a peu de présence dans les petits clochers et le très petit nombre de chrétiens ne permet pas d'instaurer des relais. *Il y a dans le rural un sentiment d'injustice, d'isolement vis-à-vis des villes. Des clochers se sentent abandonnés par la grande paroisse malgré une messe de temps à autre.*

b. D'autres raisons de désaffection sont évoquées assez fréquemment, en particulier une liturgie trop extérieure, trop dans le paraître, trop dans le rite : la messe n'incite pas à réfléchir à ce qui s'y passe ; la liturgie est complexe et fait écran à l'écoute réelle des textes ; il y a un certain ésotérisme dans le langage catholique. Enfin, l'importance donnée aux rites paraissent pour certains le signe d'un retour en arrière avec un risque d'enfermement et de dérive « sectaire ». *Pourquoi les rites ont-ils l'air de convenir à des jeunes trentenaires d'un milieu urbain et généralement aisé ?²*

c. Un autre obstacle est que le discours de l'Eglise apparaît encore souvent comme trop moral et culpabilisant. Des groupes regrettent par exemple le nonaccès des divorcés remariés à l'Eucharistie.

d. Enfin, dans un pays où la laïcité prime, l'Eglise peine à trouver sa place dans la société et reste le plus souvent invisible. On n'en parle, via les médias, que lorsqu'il y a un problème. S'agissant de laïcité, on souligne dans le domaine de la pastorale de la Santé que la convention de 2013 a rendu les relations plus faciles avec les responsables d'établissement.

Devant cette « marginalisation » apparente de l'Eglise, des stratégies différentes se mettent en place et on est frappé de l'apparition relativement fréquente des termes tels que : *fracture dans l'Eglise, divisions, rivalités parmi les catholiques.* On fait malgré tout l'éloge de la diversité

² Cette remarque et le sentiment d'abandon des zones rurales est confirmée par le sondage de l'IFOP paru dans le Monde du 25 septembre 2021 : *la religion est désormais plus présente dans les grandes agglomérations que dans les zones rurales... Une pratique catholique désormais plus dynamique dans les centres-villes, auprès de catégories sociales plutôt favorisées, que dans des zones rurales qui souffrent davantage de la pénurie de prêtres.*

(l'unité n'est pas l'uniformité) mais comment réaliser l'unité ? *Comment faire communauté tout en respectant les individualités et les diversités ? Comment faire de nos différences une richesse ?*

2. Le « fonctionnement » des communautés est le deuxième thème récurrent aux niveaux des préoccupations.

a. Le manque de 'disponibilité' des prêtres est fréquemment évoqué. La diminution de leur nombre en est la raison première mais il est d'autres raisons : souvent, tout repose sur le prêtre ; il est au centre des propositions, il mène les choses. De manière générale, le prêtre est trop souvent débordé par les réunions et les tâches administratives. Il n'a plus le temps d'aller à la rencontre de ses paroissiens, d'être un véritable pasteur, qui cherche à connaître les gens, à discerner leur charisme pour les envoyer en différents lieux.

b. Quelques critiques concernent les équipes d'animation pastorale : elles sont souvent trop portées sur l'organisation et le matériel ; les compte-rendu n'existent pas ou ne sont pas diffusés. On a l'impression d'un club fonctionnant en vase clos.

c. Les laïcs engagés ne sont pas non plus à l'abri des critiques. Certains s'accrochent à leur fonction ; ils imposent pendant des années leur présence et leur vision pastorale. Des « piliers » de certains services ont du mal à passer le témoin.

d. Se pose enfin la question de la reconnaissance de la place des femmes dans l'Eglise alors même qu'elles y sont très actives.

'Elles sont peu reconnues dans l'Eglise alors qu'il y a des femmes rabbin ou imam'.

2. Les Joies et ce qui est à valoriser (voir le point B. plus bas).

3. 'DISCIPLES-MISSIONNAIRES'

Une remarque préalable : la frontière est mince entre « être missionnaire » et faire du prosélytisme. Certains préfèrent le mot de « témoin » à celui de missionnaire.

Disciples missionnaires, c'est porter la Bonne Nouvelle en paroles et en actes, marcher à la suite du Christ, savoir transmettre la saveur de l'Evangile, montrer le lien qui existe entre les aspirations profondes de l'homme et le message de l'Evangile.

Pour beaucoup, le cœur de la mission, c'est de faire connaître ce Jésus dont nous vivons, en parlant du chemin qu'il nous a montré par sa façon de vivre et ses choix. *Il faut pour cela faire connaître sa vie, ses paroles. Cela se fait souvent de façon impromptue, à l'occasion d'une conversation informelle au sujet d'un fait divers local ou national, autour d'une table en famille ou avec des amis, avec des gens de passage à la maison.* On constate d'ailleurs que cela rejoint souvent des personnes en quête de spirituel même si elles restent éloignées de l'Eglise.

Il faut éviter de se mettre « au-dessus » des autres, avec la prétention de leur faire la leçon parce qu'on pense détenir la vérité. Il faut savoir d'abord écouter. On n'a pas à imposer mais à proposer. Toutes les personnes guéries par Jésus ne l'ont pas suivi. Nous ne pouvons pas transmettre la foi ; nous ne pouvons que susciter les conditions pour que la foi naisse et se développe. De toute façon, *on n'a pas à faire nombre mais à faire signe.*

Beaucoup souligne la nécessité d'une **cohérence** entre ce qu'on dit et ce qu'on fait : *notre attitude de chrétien donne ou non à des gens éloignés de l'Eglise de s'en rapprocher. Certains se sont éloignés de l'Eglise car ils ont eu affaire à des personnes qui leur paraissaient dures, manquer de bienveillance.* La nécessité de cette cohérence est affirmée de multiples façons et à de nombreuses reprises : *nous sommes disciples missionnaires lorsque nous sommes des témoins vivants, des êtres cohérents ; un chrétien de façade fait du tort à l'Eglise ; montrer l'exemple n'est pas le meilleur moyen, c'est le seul (Gandhi) ; un groupe parle même de la possibilité d'évangéliser sans parler en faisant référence au : Voyez comme ils s'aiment...*

Plusieurs groupes insistent sur l'importance de la relecture pour être attentif à l'action de l'Esprit Saint comme on l'a fait dans les Actes des Apôtres.

Des occasions de « **mission** » se présentent déjà : l'accompagnement des catéchumènes, les rencontres pour des obsèques avec des familles en deuil, avec les familles qui préparent le baptême de leur enfant, les couples qui demandent le mariage, constituent un formidable enjeu d'évangélisation. *Quel dommage que quelques prêtres (ou diacres) ne fassent plus appel aux laïcs et fassent tout, tous seuls.* Il y a aussi le patrimoine religieux avec l'accueil des touristes dans les églises.

Plus largement, il « **suffit** » de se faire proche des gens, de porter un regard sur leur vie notamment pour les isolés, les personnes âgées et les malades et de se rendre là où il y a besoin. On peut aller au-devant des gens en passant par exemple par une association (Secours populaire ou Secours catholique) ou en faisant des visites à l'hôpital ou en EPHAD.

*'Pour nous aider à être un peu plus missionnaire, des **formations** pourraient être proposées sur la communication, l'écoute de l'autre, sachant malgré tout que pour les formations « sépultures », certaines personnes ne viennent jamais'...*

4. LES DEFIS

Dans cette partie, des pistes sont évoquées qui répondent souvent aux préoccupations évoquées dans la première question. Cette partie, foisonnante, méritera d'être reprise de plus près. On se contentera pour l'instant d'un florilège de citations sur les thèmes revenant le plus fréquemment.

a. Une nécessaire 'inculturation' dans la diversité des contextes culturels

Il y a trois 'pôles dans la tradition chrétienne' : ce qui est à transmettre (l'Évangile de Dieu), ceux qui transmettent (les disciples missionnaires) et ceux qui reçoivent dans la diversité des contextes culturels :

'Ne pas penser l'avenir comme le passé. L'Eglise à venir sera probablement différente de ce qu'on a connu. Comment discerner ensemble ce que l'Esprit nous dit pour les temps qui viennent ?

Devenir bilingue -catholique/langues du monde – est une urgence absolue.

Trouver des mots plus audibles, plus adaptés aux réalités de la vie des personnes éloignées de l'Eglise et, plus généralement, pour parler à nos contemporains.

Rendre les célébrations plus simples, plus accessibles, plus communautaires.

Comprendre qu'un même discours ne peut s'adresser à tous avec les mêmes effets. Accepter de transmettre autrement lorsque les personnes sont autres.

Que notre Eglise sache s'adapter à tous les milieux. Différence des pastorales urbaine et rurale.

Réévangéliser la piété populaire'...

b. La collaboration entre prêtres et laïcs ne semble pas poser de problèmes de fond s'il y a une vraie synodalité

'Prêtres et laïcs sont complémentaires. Il faut confier des responsabilités aux laïcs parce qu'ils apportent une autre façon de voir, de sentir.

Que tout ne repose pas sur le prêtre ; qu'il accepte une vraie délégation de responsabilité et que les laïcs sachent en référer au prêtre.

Il nous semble important que les communautés paroissiales soient largement associées aux choix faits par les prêtres'.

En même temps, les laïcs ne sont pas sans reproche. Des groupes suggèrent la limitation des **mandats** pour éviter qu'ils ne sentent propriétaires de leur poste et qu'un renouvellement soit possible.

Hormis la proposition d'instituer un **ministère de la Parole** à confier aussi aux femmes (lectures et homélies) et celle d'accepter les filles comme servantes d'autel, les suggestions pour mieux reconnaître la place des **femmes** dans l'Eglise sont peu nombreuses. Il y a très peu de propositions pour ordonner diacre des femmes et prêtre des hommes déjà mariés.

c. Quelles possibilités de mettre en place 'des petites communautés chrétiennes locales' « Eglise des maisons » ?

Beaucoup de personnes sont nombreuses à avoir exprimé leur joie de s'être retrouvées ensemble et d'avoir pu échanger sur le questionnaire. Beaucoup d'autres ont dit tout ce que leur apportait le partage dans des groupes de lecture de la Bible. Le besoin de proximité est grand alors que les Eucharisties sont de moins en moins fréquentes, surtout sur les territoires immenses de certaines paroisses. Quelque chose est à inventer d'autant que plus que beaucoup se rendent compte que leur foi ne grandit qu'avec cette proximité.

'Il y a un besoin de proximités locales, sinon l'Eglise paraîtra toujours loin. L'Eglise de demain devra être localisée au plus près des gens. Faire des communautés locales se regroupant pour des temps de prière, l'Eucharistie rassemblant de temps à autre le secteur.

Savoir maintenir des temps de prière et de partage d'Evangile en l'absence de prêtre. Ces partages pourraient être ouverts à des gens du seuil.

Peut-on réenvisager des rassemblements locaux (ADAP ou autre) ?'

d. Renouer des liens de plus grande proximité avec la société civile

Des groupes attirent l'attention sur le peu d'engagement des chrétiens dans la société civile et leur méconnaissance des enjeux sociétaux.

'Pour évangéliser le « monde d'après », inciter les chrétiens à s'investir dans la vie locale (associative, politique, caritative, etc.)

Il faudrait que les chrétiens s'impliquent davantage dans la société civile et entretiennent des liens avec des autres au travers d'activité non-confessionnelles. Sinon, on est coupé de la vie réelle.

Entrer en vraie conversation avec les autres pour les écouter vraiment.

Un groupe fait état de conférences de Carême organisées dans un lieu neutre sur des sujets sociétaux avec, pour terminer, une parole d'Eglise. Elles ont attiré des personnes

totallement étrangères à nos cercles chrétiens. Un autre mentionne une réunion sur la Création organisée avec un astronome et le curé.

Dans les années 70, il n'était pas question de créer des structures catholiques mais de rejoindre les organisations laïques qui se mettaient en place.

Nous ressentons, à tort ou à raison, comme de l'indifférence ou de l'ignorance de la part de notre Eglise catholique, au contraire de nos frères protestants (ACAT)'.

Un domaine se prête particulièrement bien à cette « collaboration » avec la société civile : **l'écologie.**

'De nos jours, l'écologie fait le buzz et tout le monde s'empare du sujet. L'Eglise devrait en profiter car elle a des choses à dire. L'encyclique Laudato si' touche beaucoup de personnes ; nous en connaissons plusieurs qui l'ont lue et appréciée bien qu'étant loin de l'Eglise. Nous avons pu expérimenter que des personnes qui s'engagent dans une démarche écologique sont attentives aux positions de l'Eglise par rapport à la création. Nous sommes même allés jusqu'à ouvrir la Bible avec ces personnes non croyantes (Fraternité franciscaine)'.

Mais certains font remarquer *'qu'il y a seulement deux communautés en Limousin qui ont le label « Eglise verte » : la paroisse Sainte Anne d'Eymoutiers et l'Eglise réformée de Limoges'.*

« Les chrétiens ne se différencient des hommes ni par un pays ni par une langue ni par des vêtements. Ils n'habitent pas des cités qui leur sont propres, n'usent pas d'un dialecte étrange, ne s'adonnent pas à un mode de vie bizarre. » (Lettre à Diognète).

d. Les jeunes

Autant les préoccupations concernant l'absence des jeunes sont nombreuses, autant les propositions pour relever le défi les concernant sont très peu nombreuses :

'Trouver des clés d'accès' aux générations suivantes.

Prendre exemple sur les communautés charismatiques qui savent attirer : Chemin Neuf, Emmanuel...

Contacter les parents d'enfants baptisés au moment où ils devraient être catéchisés.

Développer l'utilisation des réseaux sociaux.

Des rassemblements de jeunes (ex. l'école de prière)'.

B. La présentation des réponses à la question 2 : 'ce qui nous réjouit et ce qui nous semblerait important de valoriser dans ce que nous vivons déjà'.

1. VERBATIM (Réponses à la question : ce qui vous réjouit)

1 CE QUI ME REJOUIT DANS MA FOI

La foi nous donne la force d'avancer dans les difficultés. Se sentir soutenu, faire l'expérience que Dieu sauve.

Notre foi mûrit au fil des années. Joie d'être ensemble, d'apprendre, d'approfondir sa foi. Approfondir sa foi par l'échange et la formation

Se savoir aimé de Dieu (l'item le plus fréquent)

La foi est une boussole qui nous oriente vers le chemin, la vérité, la vie.

Joie donnée par le fait d'avoir des frères et des sœurs avec qui partager sa foi.

Je ne peux croire qu'avec d'autres, même si mon chemin de foi est singulier.

Joie de sortir de moi-même pour partager ce que j'ai reçu.

Participer à la célébration de l'Eucharistie ; temps de prière avec les autres

L'expérience du pardon

Croire que tout ce qui se fait de bien, de beau, de juste dans le monde, la chose même la plus minuscule, la moindre goutte d'eau dans l'océan n'est pas perdue, ne meurt jamais.

Joie d'accompagner des personnes en phase terminale ; accompagner des gens qui me font grandir et que je fais grandir ; Joie de la rencontre avec l'autre ; nous sommes des êtres de relation

Joies nombreuses éprouvées par la lecture, la contemplation, le partage de la Parole de Dieu

2 CE QUI ME REJOUIT DANS MA COMMUNAUTE

Arrivée de plus en plus de recommençants, nombreux groupes de lecture de la Bible

Nous nous réjouissons de pouvoir nous retrouver à l'église toutes les semaines pour partager ce temps de nourriture spirituelle, inquiets de ne pas en voir certains s'ils sont absents

Développement des messes sur l'ensemble de notre territoire paroissial. Cela permet de découvrir notre patrimoine mais aussi les petites communautés.

En monde rural, nous nous connaissons tous et cela est réjouissant

Fraternité visible, amour fraternel entre nous qui vient du partage eucharistique

Joie de faire partie d'une communauté chrétienne qui nous permet de ne pas être seul face à la vie

Les rencontres avec les personnes âgées, leurs propos et leurs confidences qui me font souvent réfléchir et avancer dans ma quête de Dieu, le partage de la Parole de Dieu en petit groupe d'Évangile. Je peux voir l'œuvre de Dieu en chacun et le découvrir en moi.

La joie des groupes Alpha, les mardis d'Arliquet

Un item revient souvent : la chance d'avoir encore une messe chaque dimanche. On est heureux de célébrations, comme la lumière de Bethléem et la bénédiction des rameaux au plus près des paroissiens dans les petites églises et qui en raniment l'âme (20 et 24)) mais aussi des rassemblements festifs (56). On se réjouit des église ouvertes, fleuries, entretenues, visitées.

3 CE QUI ME REJOUIT DANS LA VIE DE MON DIOCESE

Sa diversité. C'est une « grande famille » (une vraie famille sans naïveté avec des liens et des tensions) où nous nous connaissons et où nous reconnaissons, nos affinités et nos différences.

La préoccupation constante et manifeste de notre évêque de maintenir et d'intensifier la relation avec l'ensemble des fidèles pour les soutenir dans leur vie de foi, pour les éclairer dans la marche à suivre en tenant compte des particularités locales.

Satisfaction de disposer d'un journal comme le Sillon. RCF et les sites Internet sont aussi des outils appréciables

Les ostensions (plusieurs fois); la dynamique synodale ; les rassemblements de jeunes

La diversité des communautés, la présence de notre évêque sur plusieurs chantiers

Repli de la paroisse sur ses habitudes, peu de curiosité par rapport à ce qui se passe dans le diocèse, mal connu.

Respecter et ne pas mépriser la « foi populaire » (ostensions, Rameaux)

On est loin de Limoges...

Un évêque proche de ses paroissiens (ne)s, accessible et ouvert (plusieurs items).

Joie de voir de nouvelles arrivées dans notre diocèse : à Notre Dame du Moulin, à Solignac

Objectivement, à part mon mari et moi, personne n'a le sentiment d'appartenir au diocèse

Peu de contact avec le diocèse sauf pour ceux qui ont des responsabilités diocésaines

Trop éloigné de nous pour connaître sa vie

Chacun peut trouver sa place mais la ruralité est parfois délaissée. Notre évêque toujours plus près de tous.

Notre évêque qui fait bouger le diocèse avec de nombreuses initiatives et fait venir des communautés religieuses.

Ce qui me réjouit dans mon diocèse... peut-être cet éveil synodal avec cette consultation des baptisés pour construire l'Eglise de demain. Souhaitons que notre évêque sache écouter... et donner un élan spirituel à notre Eglise de Limoges

Plusieurs fois : ordinations de diacres et de prêtres dans le diocèse

4 CE QUI ME REJOUIT DANS LA VIE DE L'EGLISE

Le pape François est cité dans presque une réponse sur trois ! Sa simplicité, son souci de prendre soin de tous selon sa culture, attitude fraternelle, accueillante, ne jugeant pas ; pape connecté à l'actualité, cherchant à faire bouger les choses, son appel à sortir vers les périphéries, sa préoccupation pour les immigrés et la création, etc.

Le commencement de Gaudium et Spes est toujours d'actualité

La présence reconnue de l'Eglise au niveau international dans les domaines tels que la solidarité, l'environnement, l'éthique et la morale, l'œcuménisme.

Participation à certains mouvements qui enrichissent notre foi, par exemple l'Hospitalité diocésaine

Cela fait plus de 2000 ans que des personnes croient au Christ et je suis heureux de faire partie de cette chaîne.

Nous sommes en accord avec le message du pape François et son engagement pour le projet d'écologie ; les chrétiens doivent s'orienter vers le projet Eglise verte.

Notre pape. Les JMJ. L'universalité de l'Eglise, la prière en commun, les lieux de pèlerinage. La diversité des personnes qui s'acceptent les unes les autres car réunies au nom de Jésus.

Son intention de sortir d'elle-même. Elle reste le lieu, à la condition de cette ouverture, où les jeunes peuvent se poser des questions sur le sens de leur vie, où les épreuves peuvent se dire aussi. Voir Taizé.

Le geste de la paix à la messe qui rapproche les gens et fait qu'on se dit bonjour en dehors de l'église parce qu'on se reconnaît. On peut prier dans son jardin mais il faut aller à l'église pour être ensemble.

C'est grâce à l'Eglise que j'ai appris à pardonner. Cela permet d'avancer, rend heureux.

2. CE QUI ME SEMBLE A VALORISER, ENCOURAGER

Cette reprise des propositions de ce qui serait à encourager et valoriser veut permettre aux équipes plus locales d'appréhender ce qui se dit dans leur secteur mais aussi d'entendre ce qui se dit ailleurs...

Le classement ne se veut pas par priorité.

Lecture des réponses envoyées par internet

Quelques chiffres :

- Environ 130 petits groupes (de 2 à une 15^e de personnes)
 - 25 de la Creuse
 - 45 de Limoges Ville

- 80 du reste de la Haute Vienne
- Par moyenne d'âge (MA) :
 - 400 personnes de + de 60 ans de MA
 - 250 personnes entre 50 et 60 ans de MA
 - 110 personnes de 35 à 49 ans de MA
 - 90 personnes de 20 à 35 ans de MA (majoritairement de Limoges)
- Lien à l'Eglise : 95 % fort

Ce qui me semble à valoriser, encourager, développer :

Creuse :

Chez les moins de 65 ans de MA :

L'ouverture de la religion catholique aux autres courants.

"Accompagner, Raviver, Encourager"

"l'initiative des personnes pour l'écologie et la justice

les initiatives personnelles pour vivre et faire vivre la foi

Les propositions spirituelles comme L'adoration du Saint Sacrement exposé, les chapelets

les formations et enseignements

Le dialogue, les échanges et les rencontres sur la foi et l'Eglise"

Se rapprocher les uns des autres pour faire Eglise ensemble et non individuellement

"La prise en compte de l'avis des paroissien(ne)s qui le souhaitent.

Développer le travail, la réflexion par petite équipes autonomes.

Développer les assemblées paroissiales. (2 citations)

La co-responsabilité de la gestion des paroisses entre le curé et son équipe pastorale.

Développer les temps de prière, de veillée, d'adoration, Les groupes de prière

Les groupe de partage d'Evangile, les groupes de lecture de Bible, le travail avec les enfants et les ados et les jeunes.

"Voir comment les pratiquants sont heureux de se retrouver pour l'eucharistie et leurs 'papotages' en avant messe. Poursuivre les temps de convivialité après messe.

Plus de place des femmes dans l'Eglise aux fonctions de responsabilité.

Partager tous les moments forts de notre paroisse à travers toutes les missions et services

Prier différemment, montrer sa joie, accueillir l'autre comme il est sans le juger.

Chez les plus de 65ans de MA :

des groupes de lecture (Bible, encycliques du Pape François)

des cafés théologiques et/ou philosophiques

tout ce qui crée du lien, La proximité des uns aux autres, quitter l'entre soi

Les formation, la pastoral des jeunes, l'accueil, le catéchisme, le rôle des parents, l'engagement des baptisés pour transmettre la foi.

Développer les réunions de formation à proximité, avec des personnes formées

une communication à la manière de la ""minute CMR""

les rencontres locales, faire communauté ; les grands rassemblements de plusieurs paroisses pour être témoins, vivre des temps forts

"Les grands rassemblements qui permettent de toucher des personnes qui ne fréquentent pas régulièrement notre Eglise.

Les barbecues de la foi auxquels participent des personnes qui ne pratiquent pas régulièrement ou pas du tout.

Ne pas oublier tous ceux et celles qui œuvrent dans l'ombre dans notre paroisse"

s'émerveiller tout en connaissant ses limites: nous le remarquons dans certains pèlerinages ou lors des marches sur le chemin de st Jacques"

Même éloignés de l'Eglise, dans l'ensemble, on respecte beaucoup les communautés qui prient pour leurs frères humains, ceux qui maintiennent vivants les sacrements, une unité, une Eglise référente qui garantit et place des garde-fou (sinon c'est la porte ouverte à des croyances irrationnelles, à un éclatement en sectes).

L'impression que l'Esprit d'Amour et de Charité de Jésus n'a pas cessé d'être présent dans notre société dite déchristianisée. Les gens les plus éloignés des rites, des formes extérieures de la religion n'acceptent plus la violence, la souffrance des autres, l'indifférence de leur prochain, le manque de charité. Dans le plus profond de leur cœur, de leur conscience, ils sont peut-être même plus sensibles à l'injustice, à la présence du Mal que ne l'étaient leurs ancêtres et cela même s'ils sont eux-mêmes auteurs de ce mal par leur comportement égoïste.

Une liturgie simple et belle , avec hommes et femmes et enfants.

l'accès à plus de spiritualité, par la lecture de la Bible .

Développer une spiritualité travaillée par l'Ecologie (Laudato si)

L'Eucharistie ferait événement et ne serait plus seulement rituelle (moins de messe, mais plus de prière si je puis dire)

le sens de la liturgie : savoir se mettre à l'école de la liturgie qui est une belle catéchèse vivante et non pas mettre la liturgie à notre service en la défigurant par nos compréhensions trop étroites.

Apprendre à recevoir la liturgie de la messe et des sacrements sans adaptation.

Prêtres fatigués, peu disponibles. Repenser le ministère des prêtres et la mission des laïcs pour une collaboration efficace. Appeler des laïcs à des missions limitées dans le temps, pour renouveler des actifs vieillissants et parfois routiniers. Lutter contre l'hyperactivité et la réunionite (les laïcs sont âgés, partout et fatigués). Retrouver le sens de l'accueil, du sacré, de la louange.

Haute Vienne hors Limoges :

Chez les 30 à 55 ans de MA :

"La méditation de la parole de Dieu

L'adoration, la contemplation

Le recueillement,

Les temps d'enseignement et de prières en communauté « ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres ...et aux prières »"

Les rassemblements festifs, joyeux.

Faire les offices dans les différentes églises de la paroisse, faire des messes vivantes, chaleureuses et joyeuses

La proximité avec les populations. Célébrer au plus près de la population.

Les prêtres plus présents dans les cours de catéchisme.

Le sacrement de la réconciliation ; la disponibilité des prêtres pour le sacrement de réconciliation ;

Est-ce que laisser un prêtre plus longtemps dans une paroisse ne permettrait pas d'imprégner plus profondément sa communauté."

L'accueil de tous et chacun quel qu'il soit me paraît fondamental , si on reste entre nous on risque mourir ...

Ouverture du diocèse vers les autres diocèses. exemple: faire venir Ecclesia cantic à Limoges

Améliorer l'accueil, écouter les autres, ouverture d'esprit, mieux communiquer, respect des autres ;

Favoriser la proximité géographique pour la préparation au mariage/au baptême: repérer les paroissiens qui habitent près de ceux qui se préparent pour qu'il y ait comme un ""parrainage"".

Repérer les gens en demande, ceux qui n'osent pas.

Personnes de la communauté repérables et qui feraient attention aux ""nouveaux"" en prenant contact à la sortie de la messe ou autre.

Accueillir les gens tels qu'ils sont, même s'ils n'ont pas les codes. Les rejoindre là où ils en sont. Par ex.dans la préparation au mariage, partir des textes qu'ils choisissent.

Fêtes des voisins pour mieux se connaître mutuellement et ne pas rester dans petit ""cercle catho.

"On est dans une Eglise qui n'a plus appelé depuis longtemps, quand on appelle les gens ils sont disponibles.

Les patronages sont de formidables organisations qui attirent les jeunes positivement par les rencontres, le sport et activités diverses avec le Christ en arrière-plan. : Accueil de tous, aide éducative et pédagogique par le sport sans la volonté de convaincre et de faire du prosélytisme.

Les temps forts tels que pèlerinage à Lourdes, pèlé VTT....qui marquent les jeunes et les font grandir dans leur foi.

Histoire des religions au catéchisme

Intégrer les jeunes dans les célébrations pour qu'ils participent et soient plus acteurs.

La société aujourd'hui ne répond pas aux attentes des jeunes en matière de profondeur, de spiritualité. L'Eglise a une possible grande marge de manœuvre en tant que guide. Comment l'assume t-elle ?

L'attention aux petits, pauvres et à ceux qui sont à la marge. Les relations avec les autres religions.

Est-on capable d'accompagner les gens avec des questions ""tordues"" en gardant la question ouverte sans condamner ? "

La communion pour tous, le mariage pour les prêtres, `

Aube Pascale

Chez les plus de 60 ans de MA

VALORISER: les belles choses qui se font. La liturgie, les groupes de Lectio divina, la pastorale des funérailles, le Parcours Alpha... , outils parmi d'autres, méconnus mais vecteurs d'évangélisation.

ENCOURAGER et soutenir les prêtres, les prêtres et les soeurs qui viennent d'autres pays en mission chez nous ; encourager les chrétiens qui s'engagent dans un service: savoir remercier, prendre des nouvelles ..

encourager un esprit d' ouverture (paroisses voisine, différents mouvements , au diocèse et à l'Eglise ds le monde , jumelage à faire vivre)

"Des messes plus joyeuses, des chants plus gais, ne pas hésiter à ""embaucher"" des chrétiens de passage pour une lecture, ou pour animer les chants.

Toutes les propositions pour "sortir" de notre confort et aller vers ceux qui sont loin...

Appeler d'autres personnes dès que cela est possible, dans les communautés locales, il y a sûrement des personnes intéressées.

Favoriser des groupes pour échanger sur les questions de société et les grandes questions qui traversent l'Eglise.

Développer des temps de convivialité. Encourager des rencontres avec d'autres paroisses pour un partage d'idées. Faciliter les rapports intergénérationnels ; Les liens entre tous. Reprendre des rencontres inter-mouvements pour apprendre à mieux se connaître et à discerner des complémentarités que nous pourrions mettre au service les uns des autres, et qui permettraient d'organiser des choses en commun ?

Continuer à être au plus près des paroissiens et des communes (par exemple messe faite le jour du marché dans un village) et présence aux manifestations villageoises ou associatives ...

Améliorer l'accueil et le fleurissement de l'église.

ouverture, accueil, toucher l'ensemble des croyants pas uniquement les pratiquants

Le développement de petites communautés de proximité, pour que les gens sentent que l'Eglise, c'est leur affaire et pas seulement celle du curé ou des responsables.

Aider à donner le sens de l'Eglise, donc le sens de notre baptême

La recherche de nouveaux diacres et de confirmer la responsabilité des femmes

Utiliser les nouvelles technologies et nouveaux supports pédagogiques pour évangéliser.

Témoigner par nos actes ; Les chrétiens sont plus engagés dans la vie civile qu'on ne croit : on les retrouve dans différentes associations laïques et c'est une grande joie de voir que là où il y a des services à rendre, on trouve des chrétiens .

Encourager l'oecuménisme" ;

La communication, la sensibilisation, l'éveil des consciences, les outils mis au point par l'ACAT ne manquent pas. En cette période de crises qui ne font que commencer, il s'agit de ne pas rater l'autobus...

Favoriser : - la relecture de ce que vit chaque entité de service et la partager avec la communauté ; l'accompagnement spirituel des personnes et des groupes qui se mettent au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Evangile.

- des temps spirituels entre forces vives au sein d'un même service, en particulier pour les équipes pastorales (EAP) et les « Conseils pastoraux » : week-ends dans une abbaye avec intervenant extérieur à la paroisse, ...

DEVELOPPER : - la Formation (aussi des équipes pastorales, équipes funéraires etc..)

- la spiritualité : personnelle et paroissiale, point de départ de tout(lectio divina, adoration, CVX , pratique de la louange..)

Le sens, la richesse, l'approfondissement et, bien sûr, la pratique des sacrements :

D'autre part, il nous semble nécessaire de mettre en valeur et d'explicitier sans aucune ambiguïté ce que l'on pourrait appeler, à défaut d'autre terme, les ""fondamentaux"" de l'humanité, principes sur lesquels se rencontrent, ou devraient se rencontrer, tant le contenu de la foi qu'une éthique qui se voudrait ""laïque"" et tout ce qui en découle : la bioéthique ; Reconnaissance et respect de la CREATION.. la sobriété heureuse et concrète...

Limoges Ville :

Les 4 piliers de la vie ecclésiale, précisés dans les Actes, sont liés et nécessaires aussi pour notre vie personnelle et familiale, c'est ce qui fait la petite et la grande église, on ne peut pas prier juste pour soi.

Le catéchisme

La vie des prêtres en communauté

Faire attention aux membres de notre propre communauté (sur la paroisse, des personnes malades et la communauté ne le savait même pas, mais aussi ne s'était même pas posée la question). Valoriser l'accueil dans les paroisses (parfois, nous connaissons les gens de vue sans même connaître leur nom) ; S'ouvrir davantage aux nouveaux, à ceux de passage (sortie de messes). L'accueil des familles.

Encourager les moments de convivialité et de fraternité, le vivre-ensemble.

Repas de quartier ? Il faut valoriser de nouveau les rassemblements, voir de quelle manière ?

L'attention aux personnes malades lors du retour à domicile, encourager la continuité, assurer le relais pour que les personnes puissent continuer leur vie de foi et recevoir les sacrements.

Solidarité qui est née lors pandémie à valoriser

Bonnes relations entre catholiques de différentes sensibilités ; valoriser le besoin d'unité des chrétiens divisés ; Travailler à l'unité des catholiques malgré des spiritualités différentes pour évangéliser le Limousin ensemble.

Se décroiser de nos propres mouvements, s'ouvrir aux autres

Cultiver un esprit diocésain en décroisant nos terrains de mission pour, comme le dit le pape François (QA 1), "une réception harmonieuse, créative et fructueuse de tout le chemin synodal" fait et à faire.

Rendre plus visible la place des chrétiens engagés dans actions sociales dans les assemblées dominicales,

Il faut valoriser et encourager le sens de la transcendance, du sacré qui peut attirer,

Des lieux de rassemblements réguliers avec des partages et des enseignements ;

Processions, ostensions,

Des lieux d'accueil (voir partie Défis) ; L'accueil en paroisse: on n'est pas bon!!! d'abord on est un peu triste et on ne se connaît pas on ne va pas assez vers les nouveaux. Chez nous, il y a une petite équipe pour la messe cela fonctionne bien avec les badges, plusieurs nouveaux ont pu être repérés et on leur a permis de rejoindre des groupes.

Peut-être pourrions-nous penser à un éveil à la foi pour regrouper les enfants et les jeunes femmes ils arrivent et cela permettrait qu'elle se connaît et nous pourrions échanger

Comment le temps de prière universelle en paroisse et un lieu pour prier un moment pour prier pour chacun d'entre nous peut-être penser un cahier d'intention.

Le dialogue ; La communication ; photos textes, pour lire et revoir les temps forts vécus et certains surmontés, ce qui permettra peut-être d'être encore plus joyeux et efficaces et rendre grâce pour l'année vécue.

Pèlerinages, formations qui permettent la rencontre entre paroissiens de différents clochers

La participation de tous à la mission ; Encourager les gens à prendre des initiatives et des responsabilités au sein de l'Eglise, les accompagner, passer les relais à travers les générations, ne pas rester scléroser au sein des groupes et des âges.

"Encourager chacun à trouver son charisme, ce dans lequel il est à l'aise pour évangéliser.

Laisser des places aux jeunes ... Encourager les collégiens et lycéens à donner leurs opinions sur l'Eglise de demain afin les rendre acteurs.

Arriver à répandre et valoriser les choses qui existent (parcours Alpha, END, Cellules Sources, etc....).

La gratitude envers les chrétiens qui se dévouent parfois sans compter...

La place de la femme ! Il serait bon de faire un peu plus de place aux femmes dans la gouvernance de l'Eglise car Jésus s'est manifesté à des femmes (la Visitation, la Résurrection) ; elles n'ont pas qu'un rôle de service.

La préoccupation écologique qui devient un vrai sujet de société me réjouit lorsque cela se traduit par des engagements.

"un fruit de l'Esprit-Saint d'avoir la gentillesse, l'amabilité... être rassurant, avoir une sérénité.

Ne pas hésiter à rendre grâce car nous avons beaucoup de choses agréables et positives ;

Découvrir l'action de Dieu dans le monde d'aujourd'hui (les solidarités, le mouvement ouvrier) ; rassemblement de soutien à l'occasion d'une grève des hospitaliers ; rencontre avec les GM&S de La Souterraine"

Que la prière ait sa place à l'issue aussi des réunions, séminaires, de façon naturelle mais évidente.

Que chaque mouvement, association sache valoriser l'année écoulée par un bilan/ relecture;

Développer le partage de la Parole de Dieu. groupe de lecture priante de la bible à mettre en place ds le diocèse ; organiser des fraternités autour de la Parole avec des personnes qui ne la fréquentent pas.

Nous avons besoin de sermons qui commentent l'Ecriture en lien direct et étroit avec nos vies ;

Faire connaître le Seigneur et la Parole.

Les préparations au baptême et au mariage

Parfois certaines messes sont tristes. nous devons nous former à la liturgie et travailler la place de la joie et de la musique dans nos célébrations.

Equipe d'accompagnement des familles en deuil : un moment important d'évangélisation ; les familles ont beaucoup besoin de parler et on manque de bras pour accompagner il y a une soif de se rapprocher de Dieu, de comprendre. Pareil pour visiter des personnes à domicile avec le covid le besoin s'est accru. Qu'est devenu le SEM ?

Absence de formation donnée aux Equipes d'Animation de relais

L'annonce de l'Evangile aux frontières et la proximité des gens.

La visite des églises est un moment possible de catéchèse ; c'est un lieu pour écouter et entrer en contact

Louverture de l'Eglise vers la joie...